



EXPOSITION DÉBAT SUR LE THÈME DE LA CONDITION PÉNITENTIAIRE 5-9 FÉVRIER 2007 MAIRIE DU XIVE ARRONDISSEMENT

Les groupes locaux du GENEPI (Groupement étudiant national d'enseignement aux personnes incarcérées), de la LDH (Ligue des droits de l'homme) et de l'OIP (Observatoire international des prisons) avec le soutien de la mairie du 14^{ème}, vous propose **une semaine de manifestation** sur l'actualité de la condition pénitentiaire en France. Une **exposition** aura lieu toute la semaine à la mairie (salle polyvalente) ponctuée le **jeudi 8 février** à 19 heures 30 par un débat public en présence de Nicolas Frize (LDH) Gabriel Mouesca (OIP) et Serge Portelli (Magistrat) sur le thème « Justice et prison : quelles alternatives au tout-carcéral ? ».

L'exposition:

« Les prisons françaises : état des lieux »

- •Six ans après le rapport parlementaire dénonçant les prisons françaises comme une « humiliation pour la République », le constat reste le même : surpopulation, pauvreté, misère sanitaire, etc. La situation dans les prisons françaises est régulièrement condamnée par des rapports émanant d'associations comme le GENEPI, la LDH et l'OIP, mais aussi, plus récemment, par des autorités comme le Commissariat européen aux droits de l'homme.
- •Le 14e arrondissement de Paris abrite une des prisons les plus médiatiques, mais aussi les plus délabrées de France : la maison d'arrêt de la Santé. En décembre 2005 et à nouveau fin 2006, plusieurs bâtiments de la prison de la Santé ont dû être fermés, la structure menaçant de s'effondrer ; des centaines de prisonniers ont dû être transférés en urgence vers d'autres établissements pénitentiaires de la région. Les conditions d'hygiène indignes, les difficultés du suivi médical, l'absence presque totale d'outils de formation font de la maison d'arrêt un lieu emblématique de la situation actuelle des prisons françaises. Protégée par ses murs, la Santé est pourtant comme coupée de son quartier. Ce qui se passe dedans reste inconnu à ceux du dehors.
- •Une démarche est entreprise auprès des publics scolaires, afin de sensibiliser les plus jeunes à la question. La présence dans le 14^e de la seule prison parisienne *intra-muros* peut être un motif d'intérêt tout naturel pour les populations de l'arrondissement. Une publicité autour de l'événement a déjà été réfléchie par les associations partenaires.

Une démarche citoyenne

- •Les sections locales du GENEPI, de la LDH et de l'OIP ont entrepris de s'associer pour faire connaître la prison aux populations du 14° arrondissement, et au-delà. L'exposition se veut pédagogique et citoyenne : faire savoir le quotidien des populations détenues, alerter sur la misère carcérale et réfléchir à des alternatives à l'emprisonnement.
- •La participation des lycéens et des collégiens parisiens est vivement sollicitée. Un questionnaire sera proposé à l'entrée de l'exposition et pourra être remis en amont aux enseignants qui souhaitent faire venir leurs élèves en visite. Avec un objectif : permettre aux élèves de confronter leurs représentations à la situation des prisons françaises décrite par l'exposition. Le Genépi, pourra intervenir, toujours à la demande des enseignants au sein de la classe, avant ou après l'exposition.

Contenu de l'exposition :

- panneaux synthétisant les enjeux actuels de la question carcérale, avec des définitions, des explications et des « zooms » sur la situation de la prison de la Santé
- panneaux photos et témoignages de détenus sur leur expérience de l'enfermement :
- reconstitution d'une cellule de prisonnier : la vie dans 9 m²
- projection de plusieurs court métrages diffusés en novembre 2006 lors des états généraux de la condition pénitentiaire. .»
- un **questionnaire** sera distribué aux visiteurs à l'entrée de l'exposition ; le GENEPI & la LDH proposent d'être présents sur place le temps de l'exposition afin de mieux accueillir les visiteurs et de répondre à leurs questions.

Le débat :

« Justice et prison : quelle alternative au tout-carcéral ? »

À quelques mois d'importantes échéances électorales, la question pénitentiaire est au cœur des débats. Les experts sont unanimes pour condamner la surpopulation, le manque d'hygiène, ou la misère de la population carcérale française. Mais les solutions envisagées face à la crise des prisons ne font que renforcer le même modèle : construction de nouvelles prisons, bracelet électronique, centres fermés pour mineurs délinquants, etc. Des alternatives au tout carcéral existent-elles ? Lesquelles ? Pour en débattre, nous recevrons Nicolas Frize (coresponsable de la commission prison de la LDH), Gabriel Mouesca (président de l'OIP), Serge Portelli (vice-président du TGI de Paris). Les personnels de la prison de la Santé et des représentants de l'administration pénitentiaire seront invités à intervenir.

Contacts:

Catherine Evrard, LDH
06 70 51 46 64, <u>cathevrard@wanadoo.fr</u>
Adrien Nachury, OIP
06 61 93 74 70, <u>anachury@free.fr</u>
Lucie Nayak, GENEPI
06. 82. 06. 04. 58 <u>lucienayak@yahoo.fr</u>